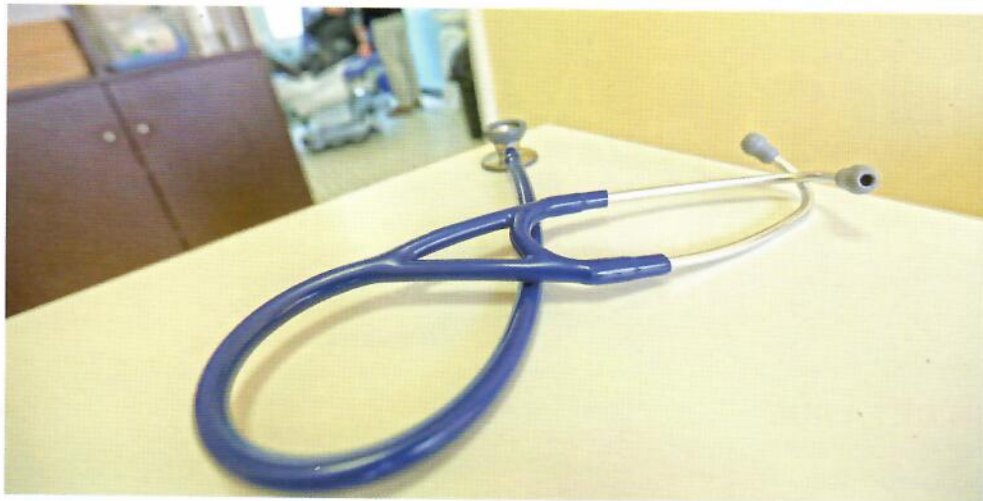


SANTÉ LA MÉTROPOLE A DE NOUVEAU UN MÉDECIN DU TRAVAIL



En 2019, les trois médecins du service santé au travail de Rennes Ville et Métropole démissionnaient à quelques mois d'intervalle. En cause, le manque de moyens, le gel d'un poste d'infirmière et la fusion avec la direction de la prévention des risques professionnels. Celle-ci a abouti à la création d'un nouveau service « santé et qualité de vie professionnelle » en septembre dernier. Ses opposants s'inquiétaient de l'indépendance de cette entité en termes de déontologie et de secret médical. De son côté, la Métropole se félicite : « Ce rapprochement permet de mettre en place une politique de prévention globale et des dispositifs d'accompagnement des agents adaptés et complets. »

Les démissions en chaîne ont-elles impacté les 7 200 agents qui dépendent de ce service ? Celui-ci a continué à fonctionner « quelques mois avec un seul médecin rémunéré à la vacation, affirme Rennes métropole. Grâce à l'aide de l'inspection du travail, l'accompagnement médical des agents qui en avaient besoin n'a donc pas été interrompu pendant la période. » « Ce n'était pas un médecin du travail, fulmine le syndicat CGT-Ugict. Ces personnes se sont trouvées sans interlocuteur médecin du travail pendant une année. » De fait, un nouveau spécialiste de la médecine du travail a pris ses fonctions début 2020, accompagné d'un deuxième praticien, en formation. ● JJ



BILLET APPÉRÉ ET LE RETOUR DU BOOMERANG

Une victoire nette, propre et sans bavure. Nathalie Appéré pouvait avoir le sourire dimanche 28 juin au soir. Fini l'héritage de Daniel Delaveau en 2014. Même partagée avec les écologistes, sa victoire est aussi et d'abord la sienne face à une droite et un centre qui ne pèsent décidément pas grand-chose à Rennes. Avec une opposition exsangue, c'est un boulevard qui s'ouvre désormais pour la maire et ses alliés verts dans les six années qui viennent. Pour autant, et c'est l'un des enseignements de ce scrutin, Nathalie Appéré aurait tort de se laisser emporter trop longtemps par une certaine euphorie. Au niveau national, l'erreur originelle d'Emmanuel Macron en 2017 et les mois qui suivirent a été de se croire aussi puissant que Jupiter sous prétexte qu'il avait été élu avec 66% des voix. C'était oublier que Marine Le Pen était face à lui et que ces résultats traduisaient autant, si ce n'est plus, un vote de rejet que d'adhésion. Cette assurance, pour ne pas dire arrogance, d'une certaine Macronie, a paradoxalement pulvérisé les équilibres sociaux en France alors que les indicateurs économiques, avant le Covid, étaient tous au vert. Si elle ne veut pas tomber dans le même piège, Nathalie Appéré devra donc garder en tête ce déshonorant et historique chiffre de l'abstention lors des municipales. Et tout faire pour entretenir la vie démocratique à Rennes malgré sa toute puissance. Gare au retour de boomerang. ● PC

ÉTUDIANT ÉBORGNÉ EN 2016 : NON-LIEU
POUR LES DEUX POLICIERS

